

Jennifer Catelain, Clown et Comédienne et Catherine Tharreau, Mime et Psychomotricienne  
CMP Rébéval  
45 rue Rébéval  
75019 PARIS  
catherine.tharreau@ghu-paris.fr  
soeurslampions@gmail.com

- **Genèse du duo « Les Sœurs Lampions »**

Notre duo mime-clown est né du constat qu'il n'existait pas de spectacle conçu spécifiquement pour les personnes en situation de handicap. Le premier spectacle « Les Sœurs Lampions font leur cirque » s'est créé en 2010 dans la salle de psychomotricité de l'Institut Médico-Éducatif Bernadette Coursol à Montreuil (93). Puis c'est en 2015, que le deuxième spectacle « Le Bestiaire des Sœurs Lampions » a vu le jour. Ensemble Jennifer Catelain, comédienne-clown et Catherine Tharreau, mime-psychomotricienne, nous créons et jouons des spectacles sensoriels en Makaton.

- **A qui s'adresse ce duo ?**

Nous jouons pour les enfants, adolescents et adultes en situation de handicap et autistes, tout en prenant en compte les soignants, parents, frères et sœurs qui les accompagnent.

- **Où jouons-nous ?**

Pour rendre nos créations accessibles à tous sans exception, nous avons pris soin de concevoir des spectacles « tout-terrain ». Nous pouvons nous déplacer partout en France et nous adapter à tous les espaces : salles de motricité des Instituts Médico Educatifs, des Hôpitaux de Jour, des Foyers de Vie, des Maisons d'Accueil Spécialisées, des bibliothèques, des théâtres ou centres culturels et chapiteaux.

- **Qui sont-elles ?**

Jennifer Catelain s'est spécialisée dans le théâtre pour enfants en 2011 après avoir passé deux ans au sein de la Compagnie Jolie Môme. Aujourd'hui elle dirige des ateliers théâtre et met en scène des enfants (de 6 à 12 ans) pour la Compagnie Tamerantong ! Elle écrit, joue et met en scène des spectacles tout public avec La Brigade d'Agitateurs De la Jeunesse, et fait vivre son clown Persil dans les spectacles des Sœurs Lampions.

Catherine Tharreau, découvre la pantomime en 2005 dans le cadre de sa formation de psychomotricienne. C'est le début d'une passion qui la mènera à intégrer l'école internationale de mime corporel dramatique. En 2008, elle est diplômée d'état en psychomotricité à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière. Actuellement, elle travaille dans un Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents à mi-temps et incarne Kattioushka, la mime dans le duo des Sœurs Lampions.

- **Les personnages :**

**Persil** la clown est facétieuse et attachante. Toujours au présent, avec le public, elle s'adapte aux réactions des spectateurs. Avant chaque représentation, elle prend le temps nécessaire pour rencontrer et échanger avec les spectateurs, les connaître mieux, retenir leurs prénoms, les aider à s'habituer à l'espace et garde tout au long du spectacle ce précieux contact établi en amont.

**Kattioushka** la mime s'exprime uniquement par le langage du corps. Consciente de sa gestuelle, elle joue avec son équilibre, son tonus, le déplacement de son poids, offrant aux spectateurs une présence délicate et poétique.

Tandis que Persil déborde d'émotions qu'elle a parfois du mal à contrôler, Kattioushka se retrouve souvent confrontée à la difficulté de se faire comprendre sans la parole. Émergent alors entre les deux sœurs des situations d'incompréhension qui se résolvent par l'effort que fait chacune, pour se comprendre, pour accepter l'autre et aller vers elle.

Les deux personnages portent un maquillage léger qui ne caricature pas leurs personnages. Les spectateurs peuvent ainsi les identifier aussi en tant que personne, et effacer la peur que certains peuvent avoir à l'égard des personnages du cirque.

- **Un synopsis pour chaque spectacle :**

**Les Sœurs Lampions font leur cirque :** Kattioushka et Persil sont réunies pour présenter leurs plus grands numéros ! Sous les feux des projecteurs, elles rivalisent d'adresse et d'audace pour séduire le public. Leur complicité est parfois soumise à de terribles épreuves.

Parviendront-elles à s'entendre pour offrir le plus beau des spectacles ?

Il a été joué 50 fois.

**Le Bestiaire des Sœurs Lampions :** Persil et Kattioushka sont deux sœurs... L'une est clown, l'autre est mime. Ensemble elles jouent, dansent, virevoltent et donnent vie à des animaux extraordinaires !

Au fil de leurs numéros, elles vont apprendre, ensemble, à amadouer ces animaux et à dompter leurs émotions.

Il a été joué 80 fois.

- **En quoi ces spectacles sont-ils adaptés ?**

Pour s'adapter à ce public spécifique, nous avons choisi d'utiliser **les outils de la psychomotricité**, habituellement manipulés en séance : le sac de danse, les bulles, les balles à picots... Dans nos spectacles, ils sont détournés de leur utilisation initiale. Ils peuvent, par exemple, donner vie à des animaux extraordinaires : le serpent est représenté par le ruban de GRS, le poisson par le ballon de baudruche sculpté, le hérisson par les balles à picots... Les patients peuvent reconnaître ces objets et être plus à l'aise lorsque nous venons à leur rencontre et les sollicitons pendant le spectacle.

Nous avons choisi de communiquer avec l'appui du **Makaton**, programme d'aide à la communication et au langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ou les pictogrammes. Il répond aux besoins d'une population d'adultes et d'enfants atteints de troubles du langage associés à des handicaps divers : retard mental, autisme, polyhandicap, troubles spécifiques du langage, atteintes neurologiques affectant la communication. La représentation visuelle du langage améliore la compréhension, facilite l'expression et permet ainsi de favoriser les échanges et les apprentissages. Dans nos spectacles, le Makaton est joyeusement détourné de sa fonction d'outil d'apprentissage au quotidien, il prend une dimension poétique et devient expression artistique à part entière. Pour les patients qui l'utilisent, c'est une manière ludique d'approcher cet outil qu'ils travaillent habituellement en séance. Pour les autres, c'est la découverte et l'ouverture vers une autre façon de communiquer.

**Les signes et les pictogrammes** accrochent le regard du public, et favorisent l'attention partagée et la compréhension. Nous faisons appel aux capacités d'imitation des spectateurs, en les invitant à reproduire certains signes, comme par exemple les signes « Bien » et « Pas bien ». Ceux qui ont accès à la lecture peuvent lire les écritures sous les pictogrammes. Lors d'une représentation, des soignants avaient été agréablement surpris d'observer le plaisir que prenait un enfant à déchiffrer certains mots. De plus, nous favorisons la manipulation de ces pictogrammes en faisant monter sur scène un spectateur pour tenir des pictogrammes et participer activement au déroulé du numéro.

Suite à l'une de nos représentations dans un Centre d'Action Médico-Sociale Précoce, une ergothérapeute nous indique avoir observé une petite fille qu'elle suit, qui ne verbalise pas et communique en signant. D'abord apeurée en début de spectacle, cette petite fille s'est installée au fond avec sa mère, puis elle a pris confiance en reconnaissant les signes et en les reproduisant. D'après l'ergothérapeute, elle semblait s'identifier au personnage de Katioushka qui est non verbal. Au fil des numéros, elle s'est rapprochée de la scène et s'est retrouvée au premier rang en redemandant le spectacle par le signe « encore ».

Le jour J, nous installons le décor dans une salle de la structure et nous aménageons **l'espace**. Les patients et soignants sont agréablement surpris de voir leur salle transformée en salle de spectacle. Concernant **l'espace scénique**, nous préférons l'installer au même niveau que le public. Toutefois, il peut s'avérer plus intéressant de jouer sur une scène lorsque nous jouons pour des personnes autistes, pour délimiter davantage l'espace de la scène et l'espace dans lequel ils peuvent déambuler. Au cours, du spectacle, des personnes du public peuvent parfois avoir besoin de venir voir derrière le décor, ou assister au spectacle sur la scène avec nous. Si le décor n'est pas en péril, nous laissons et accompagnons les élans de ces personnes, et parfois nous préférons qu'ils soient avec nous, plutôt que leur parent ou soignant soit derrière lui et le retienne.

En fonction des patients accueillis dans la structure, les soignants aménagent **l'espace du public** en installant différents modules : des tapis, des toupies, des coussins, des bancs. Ils s'adaptent à chacun des patients, afin que depuis leurs postures, les patients puissent être davantage réceptifs au spectacle.

Par exemple, lorsque nous jouons dans les hôpitaux de jour, ils ont tendance à installer des chaises, afin que les jeunes soient plus soutenus au niveau tonique.

Un développement très progressif à un **rythme toujours adapté** permet de conserver la concentration et l'attention du public tout au long du spectacle. Chaque numéro est présenté par la mime, avec un panneau présentant le numéro de cirque ou l'animal qui va suivre. Il est rassurant pour le public de retrouver cette même **structure temporelle**. Chaque numéro est de courte durée de 5 à 10 minutes maximum permettant au public de suivre l'intégralité du spectacle. Les spectacles ont une durée qui varie entre 35 et 45 minutes, tout dépend des interactions avec le public.

Dans le numéro du paon, nous faisons appel au lexique du **schéma corporel**, nous avons construit une roue faisant apparaître différentes parties du corps. Les spectateurs doivent observer le pictogramme et lire l'inscription selon leurs possibilités puis montrer sur eux la partie du corps : main, pied, doigt, nez, langue... Ensuite, ils nous observent tenir en équilibre la plume de paon sur les différentes parties du corps. Ce jeu est parfois proposé en séance de psychomotricité pour travailler l'équilibre et la coordination oculo-motrice.

**Les émotions** sont présentes tout au long des spectacles et s'appuient parfois sur le signe et/ou le pictogramme. Elles se vivent différemment pour chacun des personnages. Pour Kattioushka, les émotions retentissent dans le corps, par le biais du mouvement, grâce aux variations toniques : une augmentation du tonus pour la peur et la colère, un relâchement du tonus suivi d'une décharge tonique pour la surprise. Persil vit ses émotions dans son corps en s'appuyant de sa voix et en cherchant un appui auprès du public. La joie nous entraîne à danser, seule ou à deux. Il arrive que des spectateurs veulent nous accompagner dans cette danse, et nous rejoignent sur scène. Les spectateurs partagent avec nous toutes les émotions que nous traversons. Suite à une représentation dans un CAMSP, un père nous avait fait part de son étonnement, car sa fille, qui a toujours peur pendant les spectacles, n'avait pas ressenti cette émotion. En effet, même si nous traversons différentes émotions, nous restons dans un univers bienveillant. Au contraire, lors d'un spectacle dans un Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile, une adolescente au premier rang avait peur à chaque nouveauté, la clown la rassurait personnellement et elle a pu assister à l'ensemble des numéros.

#### **Les canaux sensoriels :**

**LA VUE** est sollicitée par l'univers coloré. Les couleurs utilisées sont franches. La scénographie, les accessoires et les costumes sont conçus pour être beaux, efficaces et simples à déchiffrer. Pour éviter la surcharge d'informations, nous utilisons des paravents noirs, et aucun accessoire ne reste sur scène d'un numéro à l'autre. L'attention des spectateurs peut alors se focaliser sur ce que nous considérons important.

Une attention particulière a été portée sur la question des volumes : comment faire grand lorsque nous jouons, dans de petits espaces ? Nous jouons avec des tissus légers qui se gonflent lorsqu'ils sont mis

en mouvement pour représenter la mer ou le papillon. Monter sur des caisses permet de jouer sur les hauteurs, se cacher à l'intérieur permet de s'amuser avec la profondeur. La magie du spectacle permet de faire apparaître ou disparaître des animaux ou des balles à la grande surprise du public.

**LE TOUCHER** est aussi un aspect important dans notre travail. Le contact avec les spectateurs se fait par l'intermédiaire d'**outils sensoriels** de psychomotricité : balles à picots, plumes de paon, ballon de baudruche et tissus. Le public peut ressentir l'air grâce aux mouvements des ailes du papillon et du drapeau représentant une vague. Certains spectateurs peuvent monter sur scène pour caresser la licorne ou effectuer une acrobatie. Quand l'occasion se présente nous détachons des enfants polyhandicapés de leur siège, pour les faire asseoir sur la licorne. Les soignants sont souvent surpris de voir, que les personnes dont ils s'occupent chaque jour, peuvent effectuer de petites prouesses et sont émus de les voir mis en scène et en valeur. Ils sont quelques fois bousculés par notre spontanéité et par le fait que nous choisissons des patients auxquels ils n'auraient pas pensé. Cela crée de belles surprises. Il y a parfois des moments magiques, comme lorsque nous avons joué à l'Institut Médico-Pédagogique Binet Simon à Paris, où un enfant se cachait sous les portes manteaux quand nous l'avions croisé dans les couloirs avant la représentation, puis sous le piano pendant la représentation assis entre les jambes d'une soignante, et qui au milieu du spectacle, a demandé à monter sur le dos de Persil, la clown. L'équipe était agréablement surprise. Une autre fois, c'est un père qui a accepté de porter la clown, pendant que la mime portait le panneau avec le pictogramme « Fort », son fils a semblé être touché que son père puisse être aussi fort, et les soignants nous ont rapporté ensuite que nous avions visé juste en interpellant ce papa qui avait du mal à s'investir dans le suivi de son enfant. L'admiration de son fils et l'admiration de l'équipe jouera sûrement sur la relation future et ouvre de nouvelles perspectives très positives.

**L'OUÏE** est sollicitée tout au long du spectacle. La parole de Persil, la clown et les musiques créent une enveloppe sonore importante et rassurante. Chaque animal est introduit par Kattioushka avec le pictogramme qui lui correspond. Ces présentations sont accompagnées d'une musique spécialement conçue pour le spectacle, jouée par un seul instrument, le violon-alto. Ensuite, l'animal évolue au fil d'une musique en lien avec l'ambiance choisie : de la harpe pour le côté virevoltant du papillon, de la cumbia pour le piquant des hérissons ou encore une fanfare pour l'ambiance cirque du numéro de la licorne. Le silence a aussi sa place pour offrir des moments de respiration. Nous demandons aussi à une personne du public de manipuler un instrument à percussion pour nous accompagner, elle est alors très valorisée d'être sur scène et de participer activement au numéro.

Au niveau sonore, nous avons pu noter de la part de certains spectateurs des auto-stimulations vocales qui s'estompent dès le début du spectacle, pour laisser la place à une écoute attentive.

- **Les partenariats :**

Depuis 2017, le duo « Les Sœurs Lampions » est en partenariat avec l'Association Avenir Dysphasie Makaton. Le Makaton est un programme d'aide à la communication et au langage qui est constitué d'un vocabulaire fonctionnel et qui utilise la parole, les signes de la langue des signes françaises et un ensemble de pictogrammes. Dans le cadre de ce partenariat, L'association AAD Makaton participe à la diffusion des spectacles lors des sessions de formation. Dans le cadre de ce partenariat, nous avons l'autorisation d'utiliser l'ensemble des pictogramme Makaton et bénéficions aussi des précieux conseils des formatrices Makaton. Pour des raisons esthétiques nous avons fait le choix de colorier les pictogrammes de présentation des numéros. Or en Makaton, les dessins des pictogrammes se veulent être simples et efficaces pour être reproduits à la main, avec un feutre noir sur fond blanc. Le groupe de formatrices ainsi que les instances administratrice de France et du Royaume-Uni nous ont cependant donné l'autorisation d'utiliser de la couleur dans le cadre artistique.

Depuis 2018, notre duo est en partenariat avec La Ligue de L'enseignement Ile-de-France. Nous sommes amenées à jouer pour les enfants de maternelles afin de les sensibiliser à la question du handicap. Lorsque les écoles pratiquent l'inclusion d'enfants en situation de handicap, cela leur permet par ce biais de leur offrir un spectacle adapté à eux aussi.

- **La diffusion :**

Après une petite dizaine d'année de tournée dans toute la France, nous travaillons de plus en plus à faire connaître notre duo. La participation aux journées mondiales de l'Autisme organisées par la **Coordination Internationale entre Psychothérapeutes Psychanalystes** et membres associés s'occupant de personnes **Autistes** et la **Main À l'Oreille** en 2016 et 2017, ou par les **Rencontres Internationales de l'Autisme** en 2018, sont autant d'occasion de rencontrer de nombreux professionnels susceptibles d'être intéressés par notre démarche.

En juin 2018, nous avons eu le plaisir d'accueillir Fleur Mongibeaux, journaliste de l'émission « La Maison des Maternelles », qui a réalisé un portrait de notre duo diffusé sur France 5 en octobre 2018. Dans la même dynamique, la fédération **Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés** nous a consacré un article dans sa revue trimestrielle qui sera diffusée en janvier 2019 au réseau APAJH partout en France.

Différents groupes ou pages sur les réseaux sociaux participent à ces petits « coups de proje » en conseillant et partageant notre page ou profil sur Facebook, Twitter, Instagram, comme : Maman est psychomot', Magazine Déclic, Les Jours de Pépin, HanDirection Inclusion, Association D'une rive à l'autre – Autisme et Éducation en Gironde –ASF 33, Festival International Du Film Sur Le Handicap – FIFH, Autisme, la boîte à outils, Réflexéduc, Sur le chemin de l'Autisme, Autismo et Dys, Icca Chloé

Éducatrice Spécialisée, CDTHED – Comité pour Droit au Travail des Handicapés et Égalité des Droits,  
Un psychopote à votre service, Hop'toys, le Syndicat National d'Union des Psychomotriciens.

Des étudiantes en psychomotricité de l'Institut Supérieur de Rééducation Psychomotrice de Boulogne se sont intéressées à notre démarche, dans le cadre de leurs Projets Extra-Académiques autour du clown thérapeutique et sont venues voir le spectacle. L'idée est de prolonger l'aventure en organisant une rencontre pour qu'elles puissent nous poser des questions plus précises suite à la découverte de notre travail. Ensuite elles envisagent de nous faire intervenir lors de rencontres organisées par leur école.

- **La rencontre des soignants, patients et parents :**

Avant le spectacle, c'est souvent un soignant qui nous contacte pour avoir des informations sur nos modalités d'intervention. Ensuite, nous leur transmettons tous les documents par mail : plaquette, dossier, fiche technique et devis. Le soignant en parle en équipe, puis revient vers nous. Une fois le spectacle validé par l'ensemble de l'équipe, nous établissons une feuille de route, afin d'avoir de plus amples informations : le nombre de spectateurs, leur pathologie, la salle dans laquelle nous jouerons... Puis, nous pouvons envoyer une affiche que les soignants impriment et accrochent dans la structure pour préparer les patients à notre venue.

A la fin du spectacle, nous aimons échanger verbalement avec le public et nous offrons aux soignants et parents plusieurs supports d'expression : livre d'or, questionnaire, page Facebook, pour émettre leur avis concernant le spectacle ou leurs envies par rapport à notre future création. Par exemple, dans le questionnaire nous demandons : quels pictogrammes ou signes souhaiteriez-vous voir apparaître dans le prochain spectacle ?

Voici quelques retours de soignants à la suite d'une représentation :

- Lors de leur dernière représentation dans notre structure, les Sœurs Lampions ont conquis l'ensemble du public de 2 à 77 ans, avec leur simplicité, l'acceptation de l'Autre dans son entièreté, et leur magie colorée. Emilie SIKAWA, Ergothérapeute, CAMSP France handicap Villenoy (77).
- Spectacle pour les enfants mais pas que ! Les Sœurs Lampions ont l'art et la manière de vous embarquer dans un monde plein de poésie, de couleurs, de rires et d'émotions. Un spectacle qui fait corps avec le public, il s'adapte et se module en fonction des réactions de nos publics parfois difficiles et ça c'est génial. C'est là, toute la beauté et le talent des Sœurs Lampions ! Nathalie-Marie, une éducatrice spécialisée conquise.
- Un spectacle tout en fraîcheur et en poésie qui a su cueillir aussi bien les enfants que les adultes ! Quel plaisir de voir les jeunes en situation de handicap prendre eux même

beaucoup de plaisir à vous regarder jouer pour et avec eux ! Alexis, psychomotricien à IMP Binet Simon.

- Conclusion :

Après presque dix ans d'expérience dans le duo « Les Sœurs Lampions », nous gardons cette énergie et ce désir de nous adresser à tous. Nos personnages très différents permettent d'offrir une rencontre riche et atypique avec le public. En réflexion vers une troisième création nous souhaitons toujours jouer au sein des structures accueillant les personnes en situation de handicap et élargir notre action en proposant le spectacle aux théâtres pour que puissent se rencontrer des personnes avec et sans handicap. En nous appuyant des outils sensoriels de la psychomotricité, du langage du Makaton, ainsi que de nos connaissances dans le monde du handicap et de la scène, nous gardons toujours l'envie de rendre nos spectacles accessibles à toutes et à tous !

- **Bibliographie :**

*L'art du mime adapté à la psychomotricité, du corps oublié au corps créateur* de Simone Conein-Gaillard – éditions Le Souffle d'Or

*Paroles sur le mime* d'Etienne Decroux – éditions Librairie Théâtrale

*100 idées pour développer la psychomotricité des enfants* d'Aurélien d'Ignazio et Juliette Martin – éditions Tom Pousse

*Docteur Tap Tap, clown à l'hôpital* de Christine Mathéo – éditions Dunod

*Tu vas rire* - éditions Thierry Magnier

*Buffo* d'Howard Buten - éditions du Seuil